

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-No-990-D-un-reel-absent-et-du-chien-Lucrece.html>



# I.D N° 990 : D'un réel absent et du chien Lucrèce

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 18 juin 2022

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Il y a maintenant près d'un an et demi, je saluais en [Repérage](#) les 30 ans de *Ficelle* et de [l'Atelier Vincent Rougier](#). Trop de temps ont passé sans que je donne des nouvelles de cet artisan obstiné, de cet éditeur éclairé, et ai laissé passer sans réagir les plaquettes de **Marc Kober** (*Proverbes Lapin*) et d'**Annie Dana** (*l'Usure du chagrin*) notamment, aussi du double coup d'**Alexis Pelletier** en ses *Érotomlash*, mais il n'est pas possible aujourd'hui de fermer les oreilles au jubilaire *Tohu Bohu* livré par *Serge Pey*, - [Pli urgent 65](#).**

Merveilleux livret, où court la poésie en toute liberté, où la parole, follement inventive, ne conduit jamais aux mots qu'on attend. À preuve, la première strophe du poème d'ouverture :

Mon chien construit  
des étagères  
sur lesquelles il range  
les cadavres de soleils  
qu'il a aimés  
La mort a un trou  
La mort laisse échapper un rire  
qui ne vient qu'une fois  
dans un seul mot

Les poèmes par la suite auront cette même teneur d'incongruité, démontrant un art réjouissant du contre-pied, dans un délire d'images fort bien contrôlé et dont la responsabilité est laissée au chien de l'auteur, poète à ses heures selon toute apparence, et qui s'appelle **Lucrèce** (j'ai connu jadis chez un autre poète un chien qui se nommait **Diogène**, mais je ne sais quelle conclusion en tirer).

Dès ce premier poème : *trou*, mot qui va réapparaître en de nombreuses occurrences au cours de ce *Tohu Bohu*, prenant bientôt une dimension cosmologique : *trou noir* imaginé à la faveur du film *Interstellar* (mais oui, *Lucrèce va au cinéma* p. 10) et *trou de ver* (et l'on voit bien ce qu'un poète peut faire de cette homonymie, quand en plus *Lucrèce* pense que *la poésie / appartient à la physique des particules*) :

Un trou de ver se crée entre  
le trou noir d'origine  
et celui de l'arrivée  
de notre course  
  
Un trou est un mot  
au milieu d'un trou

*Un trou de ver*, soit dit en passant par *Wikipédia* bien utile pour qui comme moi hésite sur sa définition, *étant en astrophysique un objet hypothétique qui relierait deux feuilletts distincts ou deux régions distinctes de l'espace-temps*

*et se manifesterait d'un côté comme un trou noir, et de l'autre côté comme un trou blanc.*

Dès lors et de même (pensée de chien) :

tout est un trou  
et les choses n'ont  
d'existence propre  
que dans leur rapport à d'autres choses  
jusqu'à la fin des choses  
et des terminaisons

D'où :

Un poète dit  
en marchant  
que le réel pour l'homme  
ne réside  
que dans la perception des rapports  
entre les choses

Conclusion : *La poésie / est la création d'un « réel absent »*, définition à coup sûr à retenir.

Et **Reverdy** (opportunément venu prendre un café en compagnie de Lucrèce, on est prié de le croire) de confirmer :

... murmura que la poésie  
n'est surtout pas dans les choses  
mais plutôt dans ce qu'on peut y ajouter

Je n'ai quant à moi rien à ajouter, hors de conseiller avec force au lecteur de se saisir de ce livret, dont on trouve à côté du tirage ordinaire, un tirage de tête agrémenté d'un des six dessins originaux de Serge Pey.

*Post-scriptum :*

**Repères** : **Serge Pey** : *Tohu Bohu*. Dessin de l'auteur. [Atelier Rougier V.](http://www.rougier-atelier.com/) ( Les Forettes - 61380 Soligny-la Trappe.) 16 Euros.

Tout renseignement sur l'Atelier Rougier : <http://www.rougier-atelier.com/>